

# Jean-Jacques Lemêtre : musicien de théâtre

*«Il fait une musique que j'aime tellement, qui m'est tellement proche, que j'ai l'impression que c'est moi qui l'ai faite!»*

Ariane Mnouchkine

## Anne-Marie Brunet

**P**roche collaborateur de la directrice du Théâtre du Soleil, Jean-Jacques Lemêtre est depuis plus de 20 ans, le musicien attitré de ce célèbre théâtre parisien. Avec ce groupe, il a développé une approche particulière qui permet à l'acteur de créer son personnage. De 1972 à 1996, il a mené parallèlement une carrière de professeur, de musicien et de compositeur. Il est l'auteur de plusieurs musiques de films. Il a également travaillé pour des chorégraphes, pour la télévision, des sites internet, etc. Il vient régulièrement à Montréal et il est actuellement l'invité du Département de théâtre de l'UQAM, donnant sur le campus des conférences et des stages à l'intention des comédiens ainsi que de toute personne intéressée par le jeu scénique.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Jean-Jacques Lemêtre ne passe pas inaperçu. Grand, les épaules larges, il porte la barbe longue et d'épais cheveux remontés en chignon. Ses yeux noirs deviennent très in-



Photo : Andrew Dobrowolsky

tenses lorsqu'il joue de l'un des instruments bizarres qu'il a acquis lors de ses pérégrinations aux quatre coins de la terre. Il ne voyage jamais sans eux, du moins ceux qui sont transportables, ainsi qu'avec ses épices car il est un grand amateur de cuisine, affirme-t-il en riant.

L'approche de Jean-Jacques Lemêtre ne ressemble à aucune autre. Son travail au Théâtre du Soleil dure habituellement de six à huit mois car

il s'implique dès le début d'une production. Il travaille du matin au soir avec les comédiens (et au même salaire qu'eux) à la recherche du «timbre» de chacun des personnages. Une fois cette étape franchie, il utilise ses instruments qu'il refaçonne et modifie au besoin.

Il s'insurge contre les musiciens de théâtre ou de cinéma qui n'interviennent qu'à la fin d'une production pour composer leur musique. Pour lui

il ne s'agit pas de créer une musique d'accompagnement ou d'atmosphère, ce que sa musique n'est surtout pas. Elle doit servir le jeu de l'acteur, l'accompagner dans sa démarche et l'aider à trouver son personnage.

Les stages qu'il donne actuellement à Montréal durent trois ou quatre jours et s'adressent aux comédiens certes, mais aussi à d'autres artistes et même, précise M. Lemêtre, à des gens d'affaires. Mais qu'est-ce qu'un homme habitué à travailler en profondeur et sur une très longue période peut-il transmettre en quelques jours?

«D'abord, dans un atelier, il n'y a pas de finalité comme avec le Théâtre du Soleil. Par ailleurs j'ai des objectifs. Je viens ici pour transmettre mes expériences, pour échanger, je donne mais je reçois aussi beaucoup. Nous travaillons sur la rythmique du corps et de la langue. Je donne des clefs pour provoquer des déclics chez les gens. Certains pourront se servir de ce qu'ils ont découvert demain dans leur travail ou leur vie; pour d'autres ce sera dans plusieurs mois...»

L'UQAM, le 11 mars 2002